CEBO

COMMISSION DE L'ENVIRONNEMENT DE BRUXELLES-OUEST asbl

Bulletin trimestriel
N° 308 : 47e année
Octobre - décembre 2017
Publié avec l'aide de la
Commune de Ganshoren

Secrétariat CEBO
rommes.jean@gmail.com

Editeur responsable :
Jean Rommes
avenue du Cimetière 5
1083 Bruxelles

En fin d'été, la chenille du Machaon se nourrit d'ombellifères avant de se transformer en chrysalide qui hivernera et d'où émergera au printemps un magnifique papillon.

Magalie Tomas Millan

Priorité à la biodiversité

Le type de gestion d'une réserve naturelle peut varier considérablement selon les milieux visés. Ainsi, l'inscription en juillet dernier des réserves forestières intégrales de la Forêt de Soignes sur la liste du patrimoine naturel mondial de l'UNESCO concerne des zones où aucune intervention humaine - en dehors de la sécurisation des chemins contigus - n'est menée pour donner libre cours à une dynamique forestière dictée uniquement par les facteurs naturels (vent, température, âge des arbres, biocénose).

Il en va tout autrement lorsqu'il s'agit de zones ouvertes comme les prairies humides du marais de Ganshoren. La richesse en azote minéral du sol favorise certaines plantes dites “nitrophytes” qui ont tendance à s'étendre exagérément au détriment d'espèces caractéristiques des milieux palustres comme le populage des marais. Si l'éradication de la berce du Caucase, plante invasive, est largement justifiée, les mesures de réduction des populations de consoude officinale par deux fauches annuelles doivent être pensées en fonction de la faune et la flore qui s'épanouissent au printemps.

Fin mai voit le retour d'Afrique des fauvettes aquatiques - les rousserolles effarvatte et verderolle (photo) -, pour construire leur nid et élever leurs jeunes dans les roselières et les prairies de hautes herbes du marais de Ganshoren. Même si ces espèces reprennent déjà le chemin du Sud en juillet, cette courte période coïncide malheureusement avec la première fauche des prairies programmée par Bruxelles Environnement. Ce printemps, grâce à l'intervention de Michel Janssens (membre de la CEBO) et de Jean-Christophe Prignon (Bruxelles Environnement), les travaux ont pu être suspendus et reportés jusqu'à la fin de la période de nidification. D'autres éléments de la faune peuvent bien sûr être impactés comme les reptiles (couleuvre à collier, orvet) et les lépidoptères. La découverte cette année de chenilles du machaon, un de nos plus grands et plus beaux papillons, et la confirmation de la présence de l’argiope fasciée, une superbe araignée, est là pour rappeler que le "peuple de l'herbe" ne doit pas être oublié dans les plans de gestion.

Magalie Tomas Millan

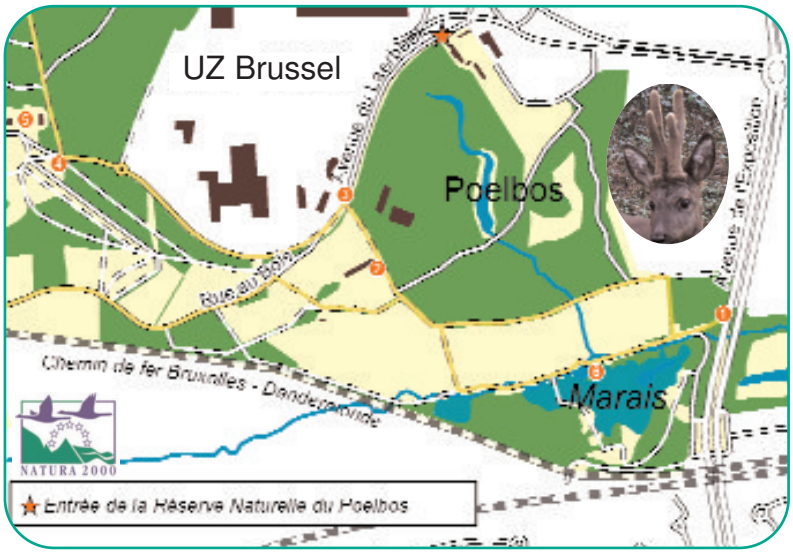
La CEBO va travailler avec Bruxelles Environnement à un plan de gestion qui tienne compte de ces impératifs, en se basant sur des expériences réalisées dans d’autres réserves naturelles, notamment pour ménager les populations de papillons par une gestion appropriée en mosaïque.

Jean Rommes
Président CEBO

Visites guidées de la vallée du Molenbeek les samedis 7 octobre, 4 novembre et 2 décembre

Découverte de deux réserves naturelles régionales :
le Poelbos et le marais de Jette.
Ces deux sites font partie de la Zone Spéciale de Conservation Natura 2000 “Vallée du Molenbeek”.

R.V. à **14 h** devant l’entrée de la réserve du Poelbos, av. du Laerbeek 110 à 1090 Jette (près du terminus UZ Brussel des bus 13, 14, 53). Chaussures imperméables ou bottes. Chiens non admis. Guide nature : Jean Rommes (02/427 77 57)



D’autres activités nature ? Consultez les sites www.tournesol-zonnebloem.be et www.natagora.be

Bourse aux Plantes sauvages de Natagora le dimanche 26 novembre de 10 h à 16 h

Centre Culturel Elzenhof, avenue de la Couronne 12 à Ixelles
Bus n° 38, 71, 95 (arrêt place Blyckaert)

Venez vous procurer les plantes de chez nous pour rendre votre jardin plus attractif pour la faune : arbres et arbustes pour la haie ou le bosquet, plantes grimpantes de chez nous et petits fruitiers, fleurs sauvages sous forme de graines ou de plantules. Venez glaner une série de conseils et d'astuces pour aménager votre jardin naturel.

Pour plus de renseignements : www.natagora.be

Vous souhaitez recevoir ce bulletin en couleurs sous forme électronique ?
Rien de plus simple : envoyez un e-mail en mentionnant “OK bulletin” à rommes.jean@gmail.com ou leveque.jean@hotmail.com

Le Machaon ou Grand porte-queue

Août au marais de Ganshoren : Bernard de Cuyper découvre plusieurs chenilles du machaon, un de nos plus beaux papillons. Elles avaient déjà revêtu la livrée qui caractérise le dernier stade avant la chrysalidation: vert clair et vif, marquée sur chaque anneau d'une bande transversale de velours noir semée elle-même de points orange. Comme les oeufs de la génération estivale sont pondus sur les fleurs de diverses ombellifères, il n'était donc pas étonnant que les chenilles achevaient leur croissance sur des grandes berces.

Avant de se métamorphoser, la chenille tisse une ceinture de soie fixée à la tige lui servant de support (plante nourricière ou d'autres plantes, voire sur des roseaux) et dans laquelle elle s'engage, contribuant ainsi à fixer solidement la chrysalide. Celle-ci est différemment colorée suivant la nature du support : vert clair, jaunâtre ou brun grisâtre. Ce stade nymphal dure deux semaines ou six mois (chrysalide hivernante) selon la génération considérée.

Magalie Tomas Millan

Magalie Tomas Millan

La chenille irritée peut faire sortir de son extrémité antérieure un tentacule fourchu (osmeterium), organe de défense glandulaire, orange vif, qui se dresse au-dessus de la tête et émet une odeur d'acide butyrique.

Bernard de Cuyper

D'une envergure de 7 à 9 cm, le machaon est un de nos plus grands papillons. L'adulte vit trois ou quatre semaines, volant en deux générations, de fin avril à fin juin et de juillet à fin septembre.

Bernard de Cuyper

Le carnet rose de la dame noire

Observée depuis deux ans au marais de Ganshoren, la **foulque macroule** y a élevé cette année 4 jeunes à l'étang Est. Pour défendre sa progéniture, le couple manifestait un tempérament agressif vis-à-vis des poules d'eau présentes sans empêcher cependant celles-ci de mener à bien l'élevage d'une nichée.
Eclos après un peu plus de trois semaines, les poussins portent à la tête et au bec des couleurs vives, orange et rouge, qui non seulement les distinguent des autres espèces, mais surtout les signalent à leurs parents et dirigent la remise de la becquée. Pendant 4 à 5 semaines, les jeunes réclament la nourriture par leurs cris répétés et on les voit escorter père et mère - ceux-ci se partageant souvent la nichée. En grandissant, les poussins perdent peu à peu la coloration si particulière de leur tête, tandis qu'un duvet épais, gris dessus et blanc devant le cou et à la poitrine, leur donne un aspect pelucheux tout nouveau à partir de la troisième semaine. A huit semaines, ils peuvent voler.

A Bruxelles, la vallée de la Woluwe et la commune d'Anderlecht hébergent une grande partie de la population nicheuse dont l'accroissement se poursuit. Ainsi, le parc Roi Baudouin à Jette accueille depuis 2008 un à deux couples.

Magalie Tomas Millan

Magalie Tomas Millan

Rencontre insolite entre une foulque et un renard venant s'abreuver à l'étang Est.

Bernard de Cuyper

Papillons : une nouvelle espèce à Bruxelles !

Le nacré de la ronce

En juillet dernier, une nouvelle espèce de papillons pour Bruxelles a fait son apparition au marais de Ganshoren avec l'observation d'un nacré de la ronce. Présent en région méditerranéenne, ce papillon remonte progressivement vers le nord de l'Europe. En 2006, il était mentionné pour la première fois en Wallonie (Gaume). Depuis lors, le nombre d'observations n'a cessé d'augmenter. Cette année, le nombre de carrés (5 km2) occupés a augmenté de 50 unités par rapport à 2016 !

Magalie Tomas Millan

Leo Vaes

Bernard de Cuyper

Les Argynnes : de nacre et d'argent

Les Argynnes sont des papillons diurnes appartenant à la grande famille des Nymphalidés, dont les représentants ont les pattes antérieures atrophiées. On peut les caractériser d'emblée par leur coloration générale très souvent fauve ou orangée. Ils illustrent, quant à leur ornementation, ce que pouvait être le type fondamental de dessin chez les Lépidoptères : alternance du fond clair - ici, orangé - renvoyant la lumière et de bandes ou séries de taches sombres - ici, brunes ou noires - qui l'absorbent. Selon certains physiologistes, cette succession contrastée de zones rejetant et absorbant la lumière - donc la chaleur - jouerait un rôle dans la circulation de l'hémolymphe (équivalent du sang chez les insectes) à l'intérieur des nervures.
Chez les Argynnes au sens strict auxquels se rattachent le nacré de la ronce (*photo du haut*) et le tabac d'Espagne (*photo du bas*), le dessus des ailes porte des dessins divisés en traits et en taches et au-dessous des ailes postérieures, on peut souvent admirer des plages brillantes, argentées qui ont donné à plusieurs espèces leur nom vernaculaire de nacrés, colliers argentés, etc.

La femelle du Tabac d'Espagne se présente sous deux formes : l'une à coloration fauve typique, l'autre (photo prise au bois du Laerbeek) beaucoup plus sombre, à coloration brun olive à reflets verdâtres.

La grisette, autre nouvel hôte de Ganshoren

L'hespérie de l'alcée (grisette)

La progression constatée en Wallonie a rendu possible le retour de cette espèce dont la présence à Bruxelles n'était connue que par une seule mention en 1950 à Anderlecht. C'est d'ailleurs dans cette même commune qu'elle a été à nouveau observée en août 2013 par Luc Boon. Depuis lors, elle a été notée à Woluwe-Saint-Lambert, Jette (Heymbosch), Laeken (Jardins du Fleuriste) et, le 2 septembre dernier, au marais de Ganshoren (obs. *Florence Gelbgras*).

Magalie Tomas Millan

Papillons bruxellois : nouvelles espèces

Si, pour bon nombre de lépidoptères, les changements climatiques constituent une sérieuse menace pour leur survie, l'atlas des papillons de jour de la Région de Bruxelles-Capitale, édité en 2009, prévoyait que 11 espèces pourraient étendre leur aire de distribution jusqu'à Bruxelles au cours des prochaines décennies. Depuis cette date, c'est déjà le cas pour au moins 3 d'entre elles. Outre le nacré de la ronce et l'hespérie de l'alcée déjà évoqués, la **piéride de la moutarde** (ou **du lotier**) (*photo du haut*) a pu être ajoutée à l'inventaire actuel grâce à une observation faite à Molenbeek le 3 août 2013 (obs. *Martine Wauters*).
Quasi disparue de Flandre, cette espèce n'avait plus été mentionnée à Bruxelles depuis 1945.
La légère extension constatée il y a une dizaine d'années le long du sillon Sambre-et-Meuse, s'est confirmée avec une poussée très marquée vers le nord jusqu'en Flandre.

Les plantes hôtes des chenilles sont surtout constituées, en plus des lotiers, par la gesse des prés et la vesse à épis.

Disparu de Bruxelles depuis 1971, le demi-argus (photo du bas) pourrait y signer prochainement son retour. Des exemplaires ont été observés fin juillet en lisière de la Forêt de Soignes (Brabant flamand).

Martine Wauters

Une rencontre mouvementée

Parmi les nombreuses “araignées-crabes” (Thomisidés), la **misumène** est bien connue pour la couleur variable de la femelle (blanche, vert pâle ou jaune). Quand un insecte s'approche, elle étend ses longues pattes antérieures et se met dans l'alignement de la proie. Elle attend ensuite que l'insecte marche à sa portée. Les Thomisidés sont si léthargiques en apparence qu'un insecte proche peut ne pas être attaqué s'il ne va pas entre leurs pattes accueillantes mais prédatrices, et quelques insectes chanceux arrivent réellement à marcher sur l'araignée sans être pris. Ce fut le cas pour ce **téléphore fauve**, coléoptère très répandu et qui, au prix de quelques acrobaties, put s’en tirer indemne.

Bernard de Cuyper

Brèves ornithologiques

Le petit héron blanc

Une **aigrette garzette** avait fait la une de l'actualité en séjournant 15 jours en août 2014 au marais de Ganshoren (CEBO296). Elle y a fait une réapparition du 6 au 9 juillet derniers (obs. *Bernard de Cuyper* et *Magalie Tomas Millan*).

Bernard de Cuyper

Pic et pic

Bonne nouvelle : le **pic épeichette** a de nouveau été observé au marais de Ganshoren après une longue absence (obs. *Michel Janssens* et *Hugues De Gernier*). Comme un bonheur ne vient jamais seul, une première observation du **pic mar** à Jette a été effectuée le 14 juillet (obs. *Michel Janssens*). Cette espèce de taille intermédiaire entre le pic épeiche et le pic épeichette, est présente à Bruxelles (Forêt de Soignes) depuis 2002.

Petit rapace urbain

L'**épervier** est bien présent à Bruxelles mais sa nidification n'est pas toujours facile à prouver (une quarantaine de couples y sont dénombrés). C'est le cas cette année au bois du Wilder à Berchem-Sainte-Agathe où un couple a été observé à de multiples reprises (obs. *Benoit Schoonbroodt* et *Sara Velghe*).

Bernard de Cuyper

Programme d'activités des Amis du Scheutbos

www.scheutbos.be

(contact : leveque.jean@hotmail.com - 0496/53.07.68)

Dimanche 8 octobre, 14 h : Fruits et graines

Guide : Elisabeth Fauville

Depuis le jardin d'Eden, les fruits ont toujours tenté les humains. Mais attention : l'histoire peut mal se terminer. Prenez-en de la graine.

Rendez-vous au chalet des gardiens du Parc régional, au bout de la rue du Scheutbosch (1080 Molenbeek-Saint-Jean). Celle-ci s'amorce en face du terminus du bus 86, et à proximité de l'arrêt "Machtens" du bus 49. Fin vers 16 h.

Fruits de la grande berce

Magalie Tomas Millan

Zondag 15 oktober, 10 u : De paddenstoelen van het Scheutbos

Gids : Hans Vermeulen (Natuurpunt CVN). Contact : leveque.jean@hotmail.com

Wie meer wil weten over paddenstoelen, mag deze kans niet laten liggen.

Afspreekplaats : einde Scheutboschstraat ter hoogte Chalet Parkwachters; terminus bus 86 of bushalte 49 Edmond Machtenslaan.

Samedi 21 octobre, 10 h : désherbage du cimetière de Molenbeek

Le cimetière de Molenbeek est un site classé de 8 hectares. Depuis l'interdiction d'utilisation de pesticides et herbicides, plusieurs visiteurs du cimetière s'étonnent de l'aspect abandonné du site, dû à la présence d'adventices. Le service des plantations de la commune de Molenbeek met tout en œuvre pour procéder à l'arrachage manuel, mais ne peut faire face tout seul à ce surcroît important et ponctuel de charge de travail.

Les Amis du Scheutbos se doivent de donner un coup de main à leurs partenaires privilégiés, et organisent avec eux une séance de désherbage de deux heures le samedi 21. Suivie bien sûr d'un sandwich et d'un pot offerts à la brasserie d'à côté, et d'une visite du cimetière guidée par Jean Leveque, pour ceux qui le désirent. Les gants, binettes, sacs et brouettes seront fournis. **Merci de vous inscrire le plus tôt possible auprès de Jean Leveque, et au plus tard le mercredi 18 octobre.**

Si vous ne pouvez participer à cette séance conviviale, vous pouvez toujours contacter Mme Jeannine Mertens au 02/563.13.06 ou jmertens@molenbeek.irisnet.be et convenir d'une autre date avec elle. Un grand merci d'avance !

Dimanche 22 octobre, 10 h : À la découverte des champignons

Guides : Sabyne Lippens et Jean Leveque

Vous y apprendrez à reconnaître les grandes familles de champignons. Pas la peine d'emmener votre petit panier, la cueillette étant interdite en région bruxelloise. Même lieu de R-V. Fin vers 12 h 30.

Vendredi 10 novembre, 14 h 30 : Pourquoi l'eau est-elle source de vie ?

Guide : Jean Leveque

Quel est donc le pouvoir magique de cette molécule pourtant bien simple? Pourquoi et comment la vie est-elle née dans l'eau, et comment a-t-elle pu se développer hors de l'eau ? Nous visiterons aussi le ruisseau du Leybeek, la mare du bois nord et la roselière du Maalbeek en plein développement. Même lieu de R-V. Fin vers 16 h 30.

P.S. : il n'est pas prévu de dégustation.

Dimanche 12 novembre, 10 h : Les mystères de la vie des plantes

Guide : Jean Leveque

Nous chercherons ensemble le fil qui tire les troncs d'arbres vers le haut, le mécanisme d'horlogerie qui permet aux plantes de compter le temps, les gsm qu'elles utilisent pour communiquer entre elles, leurs techniques de self-défense, leur esprit de compétition, comment elles se nourrissent, la nécessité et les dangers des OGM... Même lieu de R-V. Fin vers 12 h 30.

Pique-nique des Amis du Scheutbos le 2 septembre

VERSION DU COMITÉ

37 amis du Scheutbos étaient au R-V ce samedi 2 septembre à 10 h pour la demi-journée de nettoyage d'automne, et au moins autant nous ont écrit leur regret (c'est un peu exagéré quand même) d'être en vacances. Nous continuons à constater une nette baisse du volume de déchets jetés par les promeneurs, et il a donc fallu dévier l'énergie (considérable) des volontaires vers des tâches de gestion comme l'entretien des chemins. Les volontaires ont été divisés en 4 corporations confiées chacune à un leader expérimenté (nous n'avons pas eu connaissance d'abus de position dominante de leur part; le délai légal pour le dépôt de plaintes éventuelles expire le 31 octobre) :

1. Les **charpentiers**, chargés de la réparation du caillebotis du chemin de l'Oiselet. Pas une mince affaire : les planches de 4 cm d'épaisseur en bois aussi dur que leur travail ont mis à l'épreuve leur créativité. Ils ont également scié un massif de buddléas qui envahissait le chemin Deraedt, améliorant ainsi la sécurité routière dans la capitale : il y aura moins de cyclistes borgnes sur nos routes.
2. Les **facteurs**, dont le long parcours à couvrir exigeait des marcheurs endurcis. Comme ils ne trouvaient pas assez de détritus à l'intérieur du Scheutbos, ils ont nettoyé la rue de la Vieillesse heureuse et le chemin conduisant au Linde, ce dont le comité leur est infiniment reconnaissant, puisque ses membres empruntent très fréquemment ce chemin. Découpe et évacuation de barbelés font également partie de leurs faits d'armes.
3. Les **pêcheurs**, qui ont dégagé les chemins du petit bois nord, éclairci la végétation autour de nos précieuses valérianes officinales et - ce qui aurait dû être le clou du spectacle - enlevé le gros pneu de la mare du bois nord, qui nous nargue depuis 20 ans. Hélas pour notre photographe posté en embuscade, personne n'est tombé dans la mare, grâce au harpon télescopique prêté par les Plantations; comme quoi, même les grosses gaffes ont leur utilité.
4. Les **dentistes**, qui ont arraché la renouée rue de l'Aubade, et une partie du liseron dans la roselière. Scié un arbre et surtout dégagé les nombreux chemins envahis par les ronces.

Un grand merci à tous et toutes !

N'oublions pas nos amis de la Commune sans qui cet événement convivial ne pourrait avoir lieu : les Plantations qui nous prêtent le matériel, l'Atelier qui monte et démonte les tentes, et la Propreté Publique qui vient recueillir notre récolte. Merci à eux aussi.

Voir aussi sur notre site http://www.scheutbos.be/pages/actualites/fete-champetre-du-2-septembre.html

JL

VERSION D'UN PARTICIPANT

C'était inévitable, on y a de nouveau eu droit. Le nettoyage du Scheutbos. Et difficile de trouver une excuse pour y échapper. Nos vieux parents sont lassés de mourir tous les ans à la même date, la grippe refuse de se réveiller avant l'hiver, les enfants que nous n'avons pas ne tombent jamais malades et nos rhumatismes et dos fatigués n'ont jamais attendri l'esclavagiste qui nous impose la corvée annuelle.

Nous voici donc, comme les brebis du Bon Pasteur (Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, mais à la fin je les égorge : faut bien que je mange !), résignés et attendant de connaître le sort qui allait nous être réservé. Mon groupe reçoit une **première mission** : "*Allez repêcher un vieux pneu qui baigne dans un étang*". On ne nous dit pas que ce pneu y traîne depuis des années, qu'en dehors de quelques vaches, personne ne met jamais un pied dans le coin et que ces dernières se fichent éperdument de la présence de ce bout de caoutchouc dans leur boisson.

Après une longue marche à travers des chemins broussailleux et boueux, nous aurons le plaisir de constater qu'en fait d'étang, il ne s'agit que d'une mare, pestilentielle et aux berges glissantes. Le pneu est celui d'un tracteur, bien gros et bien lourd et qui, avec le temps, s'est profondément enfoncé dans la vase. Car il n'y a que cela dans ce marigot. Pas une plante, pas une bestiole, juste une faible profondeur d'eau et une grande profondeur de vase. Le piège malsain et vicieux par excellence. D'autant plus vicieux que nous apprendrons plus tard que notre bourreau espérait secrètement qu'au moins un d'entre nous s'y étalerait.

Armés d'une gaffe, télescopique mais cependant trop courte encore, le chef ayant bien calculé son coup (la seule gaffe qui était grande assez, c'était la nôtre, d'avoir accepté ce boulot), nous voici occupés à tirer et à suer comme des bœufs pour extraire péniblement le pneu de sa retraite. La mare et lui semblaient bien s'entendre. Elle ne voulait pas le lâcher et lui résistait tant et mieux. Il se faisait tellement lourd que nous nous demandions s'il était bien seul, s'il n'avait pas encore tout le tracteur accroché sous lui. La lutte fut âpre et rude, et nous luttions avec une obstination au moins égale à la sienne.

Ma maman me disait toujours : "Pour se disputer, il faut être deux. Le plus intelligent lâche le premier". Le pneu abandonna la partie.

Il se laissa sortir de son lit douillet mais non sans une petite revanche. Il accompagna sa défaite d'un jet de boue et d'une odeur de pourriture qu'il colla à nos vêtements pour le reste de la journée. Quand nous l'eûmes sorti de l'eau, Il s'avéra qu'il était trop gros et trop lourd et qu'il nous serait impossible de l'emporter sans une brouette. Nous dûmes donc l'abandonner sur place. Il y avait un pneu tranquille au fond de la mare, il y a maintenant un pneu puant au milieu du chemin. C'est mieux. Il ne reste plus qu'à attendre les petits vandales qui le reflanqueront à l'eau.
Mission suivante : "*Avec vos sécateurs, vos cisailles et vos coupe-branches, vous dégagerez le joli espace que voici de ses buissons, mais vous ferez attention à la valériane qui pousse au milieu, car c'est une plante rare*".
C'est un monde, ça ! L'année passée, nous avons dû planter des buissons là où il n'y en avait pas, et nous voici obligés d'en couper là où il y en a. Les chefs, c'est partout pareil : ils ne savent pas ce qu'ils veulent et ils se contredisent tout le temps. Mais bon, nous ne sommes pas là pour discuter mais pour obéir. Nous voici donc occupés à taillader et à massacrer joyeusement des jeunes saules, des chênes, des aubépines, des bouleaux, des rosiers sauvages et autres ronciers, sans trop nous poser de questions. Au fur et à mesure que nous progressions, nous constations que nous dégagions plein d'orchidées sauvages. Nous n'avions pas reçu d'instructions à leur sujet ; celles que nous n'avons pas piétinées, nous les avons donc coupées comme le reste. Bêtes mais disciplinés !
Les plantes se défendaient comme elles le pouvaient, les souches en nous faisant trébucher, les ronces en nous lacérant de tous côtés. Quant aux insectes que nous dérangions, ils se vengeaient en nous piquant, mordant et suçant à qui mieux mieux. Nous finîmes avec les bras comme des sacs Delvaux : griffés et avec des boutons partout.

Après, nous avons pu manger et ce fut un vrai plaisir : on puait la vase, nos piqûres nous démangeaient et nous séchions le sang de toutes nos écorchures car ça fait sale sur les sandwichs.
Nous avons aussi pu discuter avec les membres des autres équipes, ce qui nous permit de constater que, hors ceux qui avaient eu la chance de trouver une vigne avec du raisin bien mûr (qu'ils n'ont pas pu manger, le ou la Gaston Lagaffe de leur groupe s'étant débarrassé d'ordures dans le sac où ils avaient emballé leur cueillette), leur sort avait été à peine plus enviable : certains avaient dû brider la repousse de la renouée du Japon (brider des japonaises, je vous demande un peu !), d'autres eurent la joie de pouvoir ramasser des ordures et d'autres encore durent couper, tailler, scier et dégager des chemins.

Couper, tailler, émonder, raser, tondre, ramasser, scier, finalement, c'est toujours enlever qu'on fait, et tout s'obstine à revenir, les plantes comme les crasses. C'est le tonneau des Danaïdes couplé au rocher de Sisyphe, ce Scheutbos ! Tout ce boulot pour se retrouver finalement encore et toujours avec un petit bois boueux, des chemins impraticables, des plantes sauvages et inutiles et rien d'utilisable ou de mangeable dans ce fatras.
On perd son temps. Bétonnons les chemins, nous n'aurons plus à les dégager. Installons un parking là où pousse la renouée. Elle ne repousse pas sous le macadam, cela facilitera l'accès et attirera plus de visiteurs. Installons une buvette, avec une grande terrasse couverte. C'est la mode dans les parcs, pour l'instant, et cela fera des sous pour payer l'entretien des bacs à plantes que nous laisserons de ci de là au milieu du gazon. Car nous aurons transformé tout le Scheutbos en une grande pelouse (tant qu'à creuser des clairières, autant qu'elles soient grandes, une fois pour toutes), agrémentée d'une piscine en plein air, en lieu et place de l'infect marigot actuel. Et tant que nous y sommes, remplaçons tous les arbres inutiles par des fruitiers. Des pommes, des poires, des prunes et des pêches, c'est plus attirant que des glands et des baies sûres.
Rendons le Scheutbos aux habitants, transformons-le en petit paradis terrestre. Un verger, c'est aussi la nature, et c'est une nature qui intéresse certainement plus les Molenbeekois que le truc de sauvages actuel.
En voilà une idée qu'elle est bonne ! Je ne comprends pas comment personne ne l'a eue avant moi. Je vais m'empresser le la soumettre à nos édiles communaux : s'ils ont le sens du bien commun, elle ne pourra que les intéresser.
DM

Clé des “principaux ordres” d’insectes

Depuis Linné, les scientifiques classent tous les êtres vivants en **R**ègnes, **E**mbranchements, **C**lasses, **O**rdres, **Fa**milles, **G**enres et **E**spèces (le sytème **RECOFaGE**). Ainsi, les insectes appartiennent :

- au Règne animal : ils ingèrent leur nourriture et l'excrètent
- à l'Embranchement des arthropodes : ils ont des pattes articulées, mais pas de squelette interne
- à la Classe des insectes : ils ont 3 paires de pattes

Durant les trois dernières années, vous avez pu trouver dans les bulletins CEBO la description des principaux ordres d'insectes, "principaux" étant un terme tout à fait subjectif, puisqu'il signifie ici "dont on remarque facilement la présence au Scheutbos" !

Nous vous proposons maintenant une clé de détermination de tous ces ordres, sans laquelle cela ne ferait que des ordres. Devant un insecte donné, il vous suffit de vous poser les questions suivantes (dans l'ordre !) :

Rostre piqueur-suceur. Photo Alain Ramel

Ce rustre a-t-il un **rostre piqueur-suceur** (question tout à fait convenable) ? C'est un **hémiptère** (voir bulletin CEBO298).

- si ses ailes sont mi-durcies, mi-membraneuses, c'est le sous-ordre des hétéroptères (punaises)

- si ses ailes sont homogènes en toit, c'est le sous-ordre des homoptères (bien qu'ils soient hétéros, mais cela, c'est une autre histoire) (cicadelles)

L'insecte n'a-t-il qu'**une seule paire d'ailes** ? (Je sais, c'est difficile à juger en vol) C'est un **diptère** (CEBO297) : mouche, moustique, tipule, syrphe…

L'insecte a-t-il **deux paires d'ailes coriaces** ?

- et les pattes arrière très développées ? C'est un **orthoptère** (CEBO299) : sauterelle, criquet…

- ou deux cerques au bout de l'abdomen ? C'est un **dermaptère** (CEBO300) : perce-oreilles

- ou les ailes en étui ? C'est un **coléoptère** (CEBO301) : coccinelle, scarabée, …

L'insecte a-t-il **deux paires d'ailes membraneuses** ?

- recouvertes d'écailles ? C'est un **lépidoptère** (un papillon, quoi) (CEBO302)

- longues et étroites ? C'est un **odonate** (CEBO303) : libellule, demoiselle

- normales ? C'est un **hyménoptère** (CEBO304 et 305) : abeille, guêpe, tenthrède…

Epistrophe melanostoma

Abia aenea

Si vous n'avez pas encore fait relier votre collection complète des bulletins CEBO, vous pouvez toujours retrouver les derniers bulletins (depuis 2014) sur notre site internet :
http://www.scheutbos.be/pages/bulletins-cds-t-shirts/derniers-bulletins.html
Et tous les articles cités concernant les ordres d'insectes dans le dossier :
http://www.scheutbos.be/pages/dossiers/les-ordres-d-insectes/